

G, L'initiale du beau geste

Ou comment un maître maquilleur et un joaillier ingénieux ont créé pour Guerlain le plus célèbre des rouges à lèvres made in France : le Rouge G.

Par MAÏTE TURONNET



Difficile d'imaginer deux hommes plus différents : Olivier Échaudemaison ressemble à une sorte de feu follet parisien, joyeusement bavard, impeccablement chic, doté d'un humour parfois ravauteur, mais toujours drôle, et qui ne dédaigne pas les bijoux (genre diamant noir au doigt ou épingle au revers). Au XVIII^e siècle, on appelait cela "avoir de l'esprit". Lorenz Bäumer, lui, est d'un calme quasi calviniste, tranquille dans son corps de sportif passionné, vêtu sans apprêt (a-t-il seulement une alliance ?) et, sinon silencieux, très attentif à la parole des autres. Complémentaires ? Sûrement ! Puisque ces deux-là travaillent ensemble depuis plus de dix ans. Depuis que, sur une idée (une obsession) d'Olivier, ils ont inventé le cultissime *Rouge G* de Guerlain, maison dont ce dernier est l'insubmersible directeur créatif. Un fard en forme de bijou et qu'une astuce intelligente permet d'ouvrir d'un geste, dévoilant un raisin de cire teintée et un double miroir pour ne pas se louper à l'application. Le petit taquet, simple comme l'œuf de Colomb, qui retient l'écrin fermé est la création de Lorenz, joaillier sis place Vendôme, dont on comprend qu'il n'a pas fait pour rien Centrale, l'école des ingénieurs de haut vol.

Olivier Échaudemaison :

La beauté est dans l'A.D.N. de Guerlain, qui a toujours travaillé avec de grands designers, décorateurs, peintres et autres artistes ; pour ma part, ça faisait une éternité que j'avais en tête un rouge à lèvres suprême. Le geste d'une femme qui retouche son maquillage en se regardant dans le miroir de son poudrier est si joli : jadis, ces objets étaient fabriqués par les plus grands joailliers et devenaient de véritables

→ Lorenz Bäumer

bijoux, indispensables au nécessaire des élégantes. C'est cela que je voulais réinventer, mais dans un tube de rouge puisque aujourd'hui plus personne ne se repoudre le nez. Il était essentiel que la chose soit très belle, somptueuse même.

Lorenz, dont la qualité première est peut-être son inventivité (il nous a aussi offert l'incroyable et sublime flacon du parfum *Paradis interdit*: quarante-neuf exemplaires en cristal de Baccarat), a immédiatement tout compris. Lui qui, comme les bijoutiers d'autrefois, a vitrine place Vendôme et connaît le luxe sur le bout des doigts. *Le Rouge G* est né ainsi de notre collaboration et parfaite entente. C'est devenu illico un best-seller absolu.

Lorenz Bäumer:

Sans doute est-ce dû à ma formation d'ingénieur, mais j'adore les défis techniques. Et celui-ci en était un ! Il fallait créer un mécanisme adapté et simple pour que le geste soit naturel. Heureusement, en haute joaillerie, monde de perfection, on fait cela souvent : transformer de manière invisible un collier en tiare ou des pendentifs en broche... J'ai très vite pensé à une forme de lingot inversé et arrondi qui en s'ouvrant aurait révélé une sorte de miroir de courtoisie et dans lequel, par un moyen encore à définir, se trouverait le bâton de rouge. Un étui, donc. Qui après quantité de savants calculs est devenu celui-ci : en métal blanc, sur lequel, grâce à un traitement particulier, le toucher des doigts ne laisse pas d'empreinte. Volontairement lourd, ce qui ajoute à sa valeur symbolique, il est noble et raffiné, très signé. Complexe, mais aussi épuré, pratique et pas du tout fragile. On peut le transporter dans un sac sans craindre de l'abîmer. Mais pas dans une poche, car il la déformera! ...



Le geste d'une femme qui retouche son maquillage en se regardant dans le miroir de son poudrier est si joli



... **Olivier Echaudemaison:**

Dès 1870, le premier rouge à lèvres biseauté tel que nous le connaissons a été imaginé par le fondateur de la maison: Pierre-François-Pascal Guerlain a travaillé la matière du fard pour qu'il prenne la forme d'un tube, peut-être inspiré par un crayon? Jusqu'alors, c'était une pommade colorée au jus de raisin (d'où son nom encore courant) enfermée dans de jolis petits pots. Fini, l'application au pinceau! Ce coup de génie s'appelait "Ne m'oubliez pas". En 1924, un autre, baptisé "Rouge d'enfer", fait l'objet d'un brevet: le bâton sort de sa protection grâce à deux petites chaînes tirantes attachées au capot, le tout doté d'une ravissante passementerie "à la chinoise". Enfin, en 1936, c'est encore chez Guerlain qu'est conçu le premier tube rechargeable. Son nom? "Rouge automatique"! Sa ligne longiligne rappelle les buildings new-yorkais modernistes de l'époque.

Quasi soixante-quinze ans plus tard, nous devons être à la hauteur!

Lorenz Bäumer:

Et pas question de dormir sur nos lauriers! Nous ne cessons de réactualiser le Rouge G. L'étui, que l'on achète sans son raisin, puisqu'il est évidemment rechargeable (on ne jette pas une chose pareille), peut accueillir n'importe quelle teinte composée par Olivier (il y en a actuellement vingt-cinq) et se diversifie sans cesse. Gainé de strass, laqué de couleurs, habillé de cuir, de métal ou, comme cette année, d'une matière de pierre de rêve (émeraude de Taiwan, tourmaline...) taillée en prisme comme un énorme cabochon. Attention: certaines éditions ne vivent que quelques mois! Les fans les collectionnent, les assortissent à leurs tenues, y insèrent les nouveaux coloris de la saison. Ou en font de très désirables cadeaux.

Olivier Echaudemaison:

Le fard lui-même est également un chef-d'œuvre! Mat, satiné ou brillant, il est toujours enrichi de réflecteurs de lumière et de pigments très longue durée. Sa formule contient du jojoba et du beurre de mangue. De l'acide hyaluronique et de l'extrait de guggul (une gomme utilisée dans la médecine ayurvédique depuis plus de trois mille ans) pour repulper et lisser la muqueuse, de la poudre de rubis pour exalter la couleur et la brillance des teintes. Enfin, Guerlain oblige, il est parfumé d'une note fleurie orientale composée par Thierry Wasser, notre *in house* maestro. Agrumes, rose, iris, vanille, fève tonka: c'est un effluve si délicat que peut-être, qui sait?, deviendra-t-il un jour une fragrance à part entière? ●



« Les deux maîtres d'œuvre à l'origine de la conception de Rouge G

« Le majestueux écrin aux courbes mythiques existe à présent dans plusieurs styles